



N° 26

décembre 2024 – juin 2025

DEL. & SCULP.

JOURNAL DE L'ART DU TIMBRE GRAVÉ



Illustration hybride, peinture de Sylvie Patte et gravures de Tanguy Besset, 2024 (© Patte et Besset).

RENCONTRE AVEC SYLVIE PATTE ET TANGUY BESSET

HOMMAGE À YVES BEAUJARD

INTERVIEW DE PHILIPPE WAHL, PDG DU GROUPE LA POSTE

LE CASTOR DE LA PROVINCE DU CANADA

LOUIS GENTY – PATRICK DÉRIBLE – RAPHAËLE GOINEAU

**DEL. & SCULP.**

n° 26, décembre 2024 - juin 2025

Revue semestrielle de l'Art du Timbre Gravé

ISSN 2275-8690

Directeur de la publication

Pascal Rabier

Rédacteur en chef

Pascal Rabier

Comité de rédaction

Alice Bigot recherche@artdutimbregrave.com
 Monika Nowacka redaction@artdutimbregrave.com
 Rodolphe Pays redaction@artdutimbregrave.com
 Gauthier Toulemonde
redaction@artdutimbregrave.com

Comité de lecture

Didier Laporte, Astrid Mull,

Graphisme et mise en page

Carole Gerothwohl

Impression

Compo Photo Havre

1836 route de Tourville-en-Auge
 14130 Saint-Martin-aux-Chartrains**Ont collaboré à ce numéro**

Pierre Albuison, Pierre Bara, Sophie Beaujard, Tanguy Basset, Sarah Bougault, Elsa Catelin, Patrick Dérible, Louis Genty, Ségolène Godeluck, Richard Gratton, Gérard Guyart, Cyril de La Patellière, André Lavergne, Sylvie Patte, Rodolphe Pays, Pascal Rabier, Lara Terlizzi-Enza, Gauthier Toulemonde.

La rédaction n'est pas responsable des textes, illustrations, dessins ou photocopies publiés qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

La reproduction même partielle des articles ou illustrations contenues dans ce numéro est strictement interdite.

Conseil d'administration ATG

PRÉSIDENT : Pascal Rabier

VICE-PRÉSIDENTE : Sarah Lazarevic

VICE-PRÉSIDENTE : Laure Recasens

TRÉSORIÈRE : Laurence Le Tiec

SECRÉTAIRE / TRÉSORIER ADJOINT : Joël Cavaillé

MEMBRES DU CONSEIL :

Sophie Beaujard, Tanguy Basset, Elsa Catelin, Jacqueline Cavaillé, Line Filhon, Louis Genty, Marie-Noëlle Goffin, Christophe Laborde-Balen, André Lavergne, Monika Nowacka, Gauthier Toulemonde

Bureau du ConseilPRÉSIDENT : Pascal Rabier
president@artdutimbregrave.comVICE-PRÉSIDENTE, Sarah Lazarevic
vicepresidente@artdutimbregrave.comVICE-PRÉSIDENTE, Laure Recasens
vpaffairesexecutives@artdutimbregrave.comSECRÉTAIRE : Joël Cavaillé
secretariat@artdutimbregrave.comTRÉSORIÈRE : Laurence Le Tiec
tresorerie@artdutimbregrave.comPORTE-PAROLE DE L'ATG : Christophe Laborde-Balen
communication@artdutimbregrave.comRELATIONS INTERNATIONALES : Louis Genty :
internationalrelations@artdutimbregrave.com**Président d'honneur**

Pierre Albuison

Siège social de l'association Art du Timbre Gravé

Musée de La Poste,

34 boulevard de Vaugirard 75731 Paris cedex 15

Site Internetwww.artdutimbregrave.comX : [@ArtTimbreGrave](https://www.xing.com/profile/@ArtTimbreGrave)

SOMMAIRE

ÉDITORIAL À NOTRE AMI YVES BEAUJARD.....	3
TÉMOIGNAGE DE LA COMMUNAUTÉ PHILATÉLIQUE AU MAÎTRE GRAVEUR YVES BEAUJARD.....	4
GRAVURE ATG « POUR VOUS » LOUIS GENTY.....	7
RENCONTRE AVEC SYLVIE PATTE & TANGUY BESSET GAUTHIER TOULEMONDE.....	8
INTERVIEW DE PHILIPPE WAHL, PDG DU GROUPE LA POSTE RODOLPHE PAYS.....	10
LE CASTOR DE LA PROVINCE DU CANADA RICHARD GRATTON.....	12
CARTE ATG 2025 « DORIS ET CABESTAN » PATRICK DÉRIBLE.....	14
INFOS ATG	15

Sylvie Patte

Diplômée en 1987 de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs en communication visuelle. Elle exerce depuis le métier de graphiste illustratrice avec Tanguy Basset dans le domaine de la communication publique, sociale, institutionnelle et culturelle : édition, image de marque, image culturelle, événementielle, jeux, conception de timbres-poste.



(©Ph. L. Le Tiec)

Tanguy Basset

Diplômé en 1987 de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs en communication visuelle. Après avoir été quelques années assistant d'un graphiste, il exerce le métier de graphiste au sein du même atelier de communication graphique que Sylvie Patte qu'il a créé avec elle. Tanguy est administrateur d'Art du Timbre Gravé.



À notre Ami Yves Beaujard

J

uin 2024. Salon Paris-Philex, puis Journées de l'estampe contemporaine, place Saint-Sulpice, à Paris. Au même moment nous apprenions la triste nouvelle : le décès le 4 juin à Étampes, Essonne, du graveur Yves Beaujard à 84 ans.

Nous lui rendons hommage par cet éditorial et aussi par les témoignages de la communauté philatélique (pp.4-6).

Yves était un graveur passionné par son métier et passionnant. Il défendait toujours la gravure. Il deviendra de 2005 à 2016 vice-président de la nouvelle association Art du Timbre Gravé,

créée par Pierre Albuisson. Yves grava en 2005 la première « estampe taille-douce ATG » (dessin de Marc Taraskoff) qui sera reprise en 2011 sous forme d'emblème dans le bandeau de la revue *Del et Sculp*. Il réalisera en 2015 le dessin et la gravure de « Janus » pour les 10 ans de l'association ATG.

« Avoir la volonté de se discipliner, la gravure en taille-douce, contrairement à l'eau-forte où l'on est très libre, requiert une grande rigueur », dira-t-il.

Yves Beaujard était un homme charmant, gentil, serviable et d'une grande délicatesse. En 2008, il avait remporté le concours de la *Marianne* choisie par le président de la République. Cette *Marianne et l'Europe* est appelée par les philatélistes « la *Marianne de Beaujard* ». « *Je l'ai voulu classique, à la façon d'une statue grecque. Elle est prise dans un élan, elle symbolise l'Europe en mouvement* », disait-il.

Commissaire d'une exposition en 2009 « Les visages de la République en France » du Musée de La Poste au Centre culturel des Postes à Rio de Janeiro, j'avais proposé à Yves de venir pour des démonstrations et le vernissage de l'exposition (via l'ambassade de France au Brésil) dans le cadre de l'année de la France au Brésil*.

Je me souviens de cette complicité, de cette inauguration mémorable du 7 octobre 2009, de cette promenade au mont Pain de Sucre, de cette visite à la Casa da Moeda do Brasil (l'imprimerie des timbres et des monnaies) dans la banlieue de



Rio de Janeiro. Yves avait pu discuter avec les autorités et montrer les portraits des billets de banque de pays d'Amérique du Sud qu'il avait gravés.

Je me souviens aussi de sa belle écriture sur ses cartes postales ou ses dédicaces personnalisées.

Je me souviens également de Monacophil 2019, où, avec son épouse Anne et sa fille Sophie et les artistes graveurs Line, Elsa, André, nous avions célébré son 80^e anniversaire lors d'un dîner privé.

Et dernièrement avec Alice, nous avons choisi l'image d'Yves gravant pour l'une des trois photos de la couverture du dossier de « l'art du timbre-poste gravé en taille-douce » inscrit au Patrimoine culturel immatériel en France. Comme le prévoit l'Unesco, la transmission du savoir est un élément essentiel pour sauvegarder ce patrimoine vivant. Et Yves nous disait : « *Il faut encourager les jeunes talents, les mettre en situation, pour qu'un jour ils puissent à leur tour graver des portraits.* »

Merci l'Artiste, merci l'Ami, merci Yves.

* Pascal Rabier, « A França na Rota dos Selos - Les pérégrinations d'une exposition temporaire au Brésil », *Relais*, revue de la Société des Amis du Musée de La Poste, n° 109, mars 2010, pp.31-40.

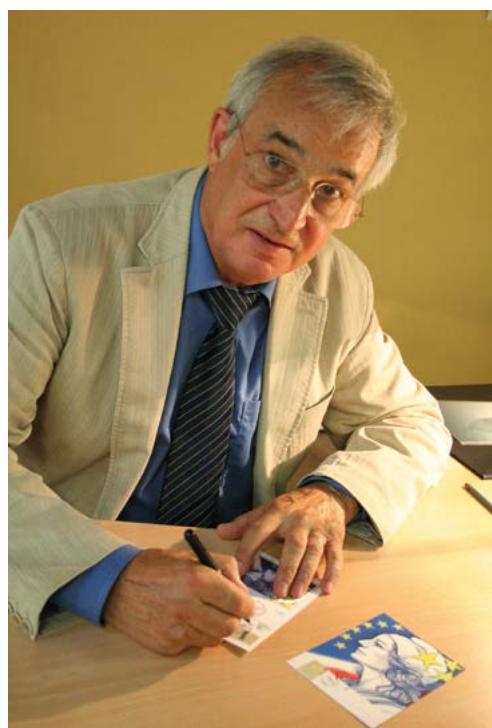
Illustrations: Yves Beaujard, *Portrait de Pascal Rabier*, dessin, 2018 (© ATG/Y.Beaujard)
Yves Beaujard (Ph. L. Le Tiec)

Pascal Rabier, président

HOMMAGE

TÉMOIGNAGES DE LA COMMUNAUTÉ PHILATÉLIQUE

Yves Beaujard, illustrateur et graveur en taille-douce, devient le maître du portrait aux U.S.A et développe le style « Bank note ». À 60 ans, il grave son premier timbre-poste pour la France, puis sept ans après pour Monaco, Saint-Pierre-et-Miquelon et les T.A.A.F. Après plus de 250 timbres, Yves Beaujard transmet son savoir aux jeunes graveurs, puis à sa fille Sophie. Les offices postaux, les artistes, les collectionneurs témoignent ici de leur reconnaissance.



Yves Beaujard, salon du Timbre et de l'Écrit, 2008.

YVES, GRAVEUR DE TIMBRES

« Yves Beaujard a grandement participé au prestige de la philatélie monégasque en gravant plus de 45 timbres pour la Principauté de Monaco. Les différents timbres qu'il a dessinés et gravés pour Monaco témoignent de son immense talent. Il excellait aussi bien dans le portrait que dans le paysage. Fidèle et loyal envers l'Office des Timbres, c'était un grand plaisir de l'accueillir aux différentes éditions de MonacoPhil auxquelles il répondait toujours présent.

J'avais beaucoup d'estime pour lui et une affection toute particulière à son égard. Au-delà de son talent, j'appréciais son humilité, sa gentillesse et sa bienveillance. Il va beaucoup nous manquer. Heureusement, son œuvre et ses timbres le rendront toujours présent parmi nous. »

Lara Terlizzi-Enza, directrice de l'Office des Émissions de Timbres-Poste de Monaco.



Monaco, Centenaire des premières fouilles réalisées à la grotte de l'Observatoire à Monaco entreprises par le prince Albert I^{er}, création Yves Beaujard, impression taille-douce, 2016.



(© SP&M, P. Dérible/Y. Beaujard).
Saint-Pierre-et-Miquelon,
Théologien Jean-Marie Tillard,
dessin Patrick Dérible, gravure Yves
Beaujard, impression taille-douce,
2017 dont j'avais particulièrement
apprécié la gravure.

« Quand j'ai commencé à dessiner des portraits pour la Poste de Saint-Pierre-et-Miquelon, Jacques Jubert m'a tout de suite parlé d'Yves Beaujard. Plus tard, en 2008 Marc Taraskoff lui a confié la gravure des portraits qui alimentent notre série Personnages illustres de S.P.M. Voir mes sanguines interprétées par Yves Beaujard était très valorisant. Puis au fil des Salons j'ai eu l'occasion de le rencontrer régulièrement et d'échanger avec lui sur différents projets. Yves m'avait un jour montré, très simplement, ses gravures réalisées pour la Maison-Blanche quand il vivait aux U.S.A. La maîtrise de son art était à la hauteur de sa grande humilité. Je crois que c'est une vraie chance d'avoir pu travailler avec lui. »
Patrick Dérible, membre de la commission philatélique de Saint-Pierre-et-Miquelon.

« Yves Beaujard a contribué à la création/gravure de nombreux timbres entre 1999 et 2022, signant en 2008 le timbre d'usage courant, la Marianne et l'Europe, également appelée Marianne de Beaujard, puis en 2011, celui portant la mention « Lettre Verte ». Spécialiste des portraits pour les timbres de France, il a également traité des sujets plus institutionnels, ainsi que des émissions communes. Les équipes de Philaposte, principalement à la Conception, retiennent son goût de la transmission, et toutes celles et ceux qui ont travaillé avec Yves Beaujard s'accordent pour témoigner de sa grande sympathie. »

Paul Dworkin, directeur de Philaposte, Paris.



France, Marianne et l'Europe dans une feuille, création Yves Beaujard, impression taille-douce, 2008 (© La Poste/ Y. Beaujard).



France, Marianne et l'Europe dans une feuille, création Yves Beaujard, impression taille-douce, mention Lettre verte, 2011 (© La Poste/ Y. Beaujard).

AU MAÎTRE GRAVEUR YVES BEAUJARD (1939-2024)

YVES, TRANSMETTEUR DE SON SAVOIR

« Je suis heureuse de pouvoir joindre mon témoignage à cet hommage collectif pour l'ATG. Comme beaucoup de ses amis artistes, collaborateurs ou philatélistes, j'ai énormément admiré le travail de mon père, un des dessinateurs et graveurs les plus talentueux de sa génération. J'avais déjà suivi ses traces en ayant étudié à l'École Estienne, mais en 2005, son désir de m'apprendre le dessin adapté à la taille-douce au burin m'avait semblé trop ambitieux, sinon irréaliste, étant donné la rigueur et la complexité de cette technique. Il a pourtant suffi d'un stage d'une semaine dans son atelier pour me donner le goût de ce nouveau savoir-faire !

Mon premier sujet pour France-Andorre, un bloc entièrement gravé en taille-douce (une création alors inédite pour l'imprimerie de Boulazac) fut notre première collaboration. Et pour la première fois également, les timbres étaient signés par deux fois du nom de "Beaujard". Quelle joie et quelle fierté d'avoir été ainsi associée à mon père !



Yves et Sophie Beaujard, Carré d'Encre, Paris, lors de l'émission du timbre Marguerite Duras, 2014 (© A. Beaujard).

En 2013, il entreprit de m'enseigner le maniement des burins. Il avait vraiment à cœur de me transmettre son expérience dans ce domaine. Et, contre toute attente, cette rencontre exigeante avec l'acier m'a plu et a été source de joie et d'épanouissement pour moi. Pour l'avenir, cette volonté qu'il a eue de transmettre restera visible sur certains timbres-poste car son nom y figurera, grâce à l'héritage artistique qu'il m'a transmis. Cela me renforce un peu et donne encore plus de sens à cette belle activité qu'est la gravure de timbres. Je me remémore avec gratitude d'avoir aussi pu partager avec lui l'expérience professionnelle et amicale des salons philatéliques et des dédicaces. Nous avons

fait une bonne équipe. Faite d'admiration, de partage, de tendresse, de drôlerie et de bienveillance. Une amie m'a récemment dit que mon père m'a mis de l'or dans les mains. Tout en douceur, presque sans en avoir l'air... Un or vivant. Le plus bel héritage que l'on puisse laisser à son enfant. »

Sophie Beaujard, graveure.

« Voilà mon premier crayonné avec Yves Beaujard, lors de sa venue à l'atelier des timbres à Boulazac, en 2008. Les portraits de famille ont été mon terrain de jeu pour cette formation, ici mon père. Ensuite, j'ai consulté Yves sur des timbres officiels, comme celui de Conan Doyle, timbre de Monaco dessiné par Giampaoli en 2009. Yves m'a appris comment croiser les lignes pour construire un portrait de petite taille, lignes principales épaisses puis surcoupes fines plus espacées. Il m'a fourni de nombreux exemples de ses réalisations et celles de Slania pour modèle. Il m'a indiqué quel matériel utiliser, du calque polyester au vaccinostyle et comment décomposer chaque calque pour avancer dans les détails. Son enseignement a été riche et porteur. Puis il est revenu quelques semaines plus tard pour la formation sur la partie gravure, toujours très pédagogique, encourageant et heureux de transmettre. Il a profité de sa venue à l'imprimerie pour finir son poinçon de la Marianne et l'Europe et assister aux premiers essais sur machine. L'émulation était à son comble ! Un soir, nous sommes allés déguster un cocktail Manhattan, dans la vieille ville de Périgueux et il a partagé des anecdotes sur sa vie d'atelier lorsqu'il travaillait aux États-Unis. Outre ce moment privilégié de formation avec lui, j'ai eu l'honneur de côtoyer un grand homme, posant toujours un regard bienveillant et amusé sur les situations. »

Elsa Catelin, graveure.



Elsa Catelin, Portrait de Jean-François Catelin, crayonné, 2008. (© E. Catelin).

« J'ai personnellement connu Yves très peu de temps, mais à chaque fois cela m'a marqué. Particulièrement lorsqu'il est venu me former à l'imprimerie, j'étais alors (très) jeune graveur et je peux dire qu'il y a eu un "avant" et un "après". Yves était un maître du portrait, je ne vous apprends rien, mais il a su transmettre son art et prodiguer de précieux conseils esthétiques et techniques à toute une génération de graveurs actuels. Ce qui était frappant chez lui, au-delà de sa gentillesse et de sa générosité, c'étaient sa bonhomie, son humour, sa créativité perpétuelle et une sorte d'"aura" : j'étais rendu à un point où à chaque nouveau timbre que je gravais, je me disais "Qu'est-ce que Yves va en penser ?" Alors, à sa manière de nous avoir fait grandir dans nos dessins et dans nos têtes, j'aimerais simplement lui dire : "merci" ».

Pierre Bara, graveur à Philaposte.



Sarah Bougault, *Portrait d'Yves Beaujard, crayon, 2024.*

« Yves Beaujard était un formidable graveur de timbres, connu de tous les professionnels et philatélistes, reconnu aussi comme un vrai pédagogue. Beaucoup d'artistes, de graveurs et de graveuses d'aujourd'hui peuvent en témoigner, tant il a eu à cœur de partager ce savoir-faire. Lorsque j'étais étudiante, c'est lui qui m'a initiée à l'art du portrait au burin, cette technique spécifique qualifiée d'officielle ou de fiduciaire qu'il avait lui-même apprise aux États-Unis en travaillant pour la Bank Note Company après l'École Estienne. Mon stage a duré dix jours, au cours desquels j'ai dû interpréter une photo de mon frère avec une grande fidélité, appréhender un savoir-faire constitué de multiples étapes pour avancer progressivement dans la complexité de l'image d'un visage, sans s'éloigner de la ressemblance, et entrevoir cette "subtilité classique", c'est-à-dire commencer à voir que le talent n'agit pas avec la seule "rigueur mécanique". Mais ce n'est pas le souvenir de cet apprentissage que je souhaite raconter pour lui rendre hommage. Ce qui m'a le plus marquée, c'est son attitude. Quelque chose s'est inscrit lors de nos échanges, qui se situe ailleurs que dans la technique, dans un temps apposé. Lorsque je travaillais, il regardait, en silence, longtemps, très longtemps, la photo, le dessin, l'étape intermédiaire selon où nous en étions. La restitution du visage humain paraissait un mystère inépuisable. Regarder encore, et encore, inlassablement et toujours davantage. Était-ce l'analyse technique silencieuse qui m'échappait ? Peut-être, mais je n'en suis pas certaine. Et il me semble maintenant que c'est un fait : si l'on parvient à contempler suffisamment, quelque chose dans la représentation se produit. Au-delà des "recettes" de dessin pour faire briller une pupille, prendre le temps d'observer permet de se demander de quoi est vraiment fait la présence d'un regard.

J'aime, comme un rituel qui s'inscrit, cette attitude que j'ai apprise de lui. Cette façon attentionnée de ne pas prendre le dessus sur le sujet mais de partir à sa recherche agit comme un guide qui laisse celui qui dessine libre de s'éloigner au moment opportun. C'est son accompagnement que je retiens, entre maîtrise et humilité, cette transmission délicate qui demeure source d'inspiration et d'intensité aux moments de regarder et de faire.

Sarah Bougault, graveuse.



« J'ai connu Yves au 53^e Salon philatélique d'automne en 1999. Il venait de graver son premier timbre et montrait, sur le stand ATG, le solide dossier qu'il possédait sur les présidents des États-Unis dont il avait gravé les portraits dans le cadre de son travail aux U.S.A. Je dois dire que le nom d'Yves Beaujard était déjà connu de moi-même puisque j'avais eu l'occasion de le voir dans la « Bibliothèque verte » où il était nommé en tant qu'illustrateur. Quelques années plus tard, en 2003, sachant que je travaillais pour le compte de l'Office des Timbres de Monaco, il m'avait demandé avec insistance que je le présente aux dirigeants, il avait alors fourni son dossier et c'est de cette manière que la Principauté lui a commandé son premier timbre monégasque. Je garde un excellent souvenir de ce personnage calme et affable. »

Cyril de La Patellière, peintre et sculpteur.

Cyril de La Patellière, *Yves Beaujard, huile sur toile, 36 x 46 cm., 2024*
(© C. de La Patellière).

« Yves laisse une œuvre remarquable à l'analyse des jeunes graveurs et aux amoureux de la philatélie et de la belle taille-douce. Il avait répondu très rapidement à ma demande lors de la création de l'association ATG et avait accepté la vice-présidence de notre association. À ce titre il a contribué à la promotion de cet art qui fut toute sa vie. Je garde pour cet ami et artiste une grande estime. »

Pierre Albuison, graveur, président d'honneur ATG.

« L'une de nos rencontres les plus marquantes s'est déroulée à son domicile pour une interview filmée à l'occasion de la sortie de sa Marianne en 2008. Son début de carrière aux Etats-Unis l'avait beaucoup marqué, il était intarissable sur la réalisation de billets de banque à l'effigie des présidents américains, finement gravés. Je garde le souvenir d'un homme d'une grande courtoisie, perfectionniste, soucieux de transmettre sa passion pour la gravure. Yves était heureux que sa fille Sophie prenne le relais, ce qui transparaît dans une interview croisée réalisée pour Timbres magazine. »

Gauthier Toulemonde, membre fondateur ATG.

« Parler d'Yves Beaujard, c'est remonter au souvenir d'une manifestation philatélique à Neauphle-le-Château où nous étions allés porter la bonne parole pour les débuts de l'ATG. C'est là que j'ai pu bien connaître Yves et son plaisir de partager son savoir-faire en matière de gravure de timbres et notamment sa science du traitement du portrait. Il était toujours affable et courtois avec nous tous. Je salue son immense talent qu'il a su transmettre. »

André Lavergne, graveur, membre fondateur ATG.



(© ATG/PR)

Line Filhon, Sophie Beaujard, Elsa Catelin, Yves Beaujard, Monaco, salon Monacophil, 2019.

« C'est à la création de l'ATG que j'ai connu Yves Beaujard. En cette période délicate de mise en place de l'association, le courant est très vite passé entre nous et nous sommes devenus de vrais amis. Yves est venu à Amiens en septembre 2008 pour présenter sa Marianne et l'Europe. Ce fut une grande et belle manifestation philatélique. J'aurais aimé que nous puissions encore longtemps nous rencontrer et parler projets... L'amitié reste. »

Gérard Guyart, membre fondateur ATG

GRAVURE ATG 2024

« POUR VOUS »

S'inspirant des sculptures des années 1930, des affiches de l'exposition internationale « Arts et Techniques » de Paris en 1937, de son environnement artistique, Louis Genty a réalisé la gravure ATG taille-douce de l'année 2024. Il nous commente en images son parcours créatif.



Monument aux morts, sculpture de Carlo Sarrabezolles, 1931, station de métro Richelieu Drouot, Paris 9ème, L. 8,60 m x H. 4 m.

(© L. Genty)

Cette Marianne en marbre noir envahit mes pensées. Merci à monsieur Germain Olivier (1869-1942), l'architecte ainsi qu'à Carlo Sarrabezolles (1888-1971), le sculpteur ; grâce à vous je n'ai d'yeux que pour cette divine cariatide. Les bras levés, comme si elle célétrait, en réalité elle commémore.

Érigé en 1931, ce monument est dédié à la mémoire de ceux qui travaillaient dans la gare que j'emprunte, Richelieu Drouot, 111 ans auparavant. Ceux qui conduisaient le métro, celui même que j'attends chaque jour, et qui une fois leur service terminé, prirent les armes et allèrent au front.

Mellan m'anime, et même si j'en suis encore bien loin, je m'exerce à graver comme lui. L'idée est de magnifier la ligne, que sa courbe et son épaisseur forment l'objet, sans jamais que ses lignes ne se croisent. Ainsi, je commence par une peinture, et essaie de la traduire en lignes, plus ou moins courbées, plus ou moins épaisses, pour traduire les ombres. La lumière apparaît ensuite.

J'ai choisi une couleur claire, une couleur pierre, pour surligner la lumière, à la manière d'une photo surexposée. Cette lumière qui fit battre le pouls de notre été, à travers les Jeux olympiques de Paris.



(© L. Genty)

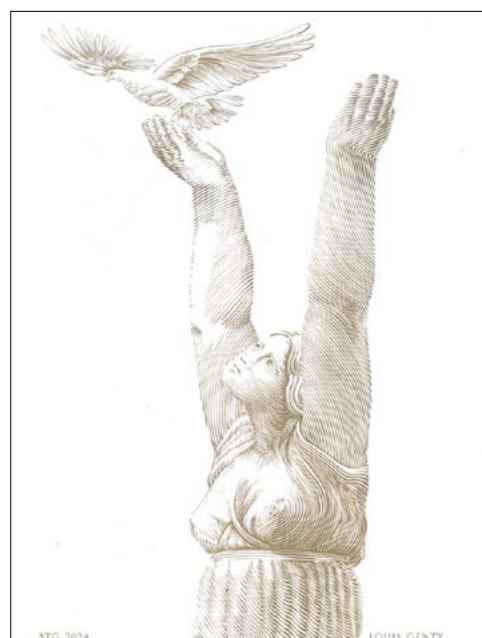
Gravure de la matrice par Louis Genty.



(© L. Genty)

La gravure illustre cette statue. Honorer nos défunt, nos combattants, nos aimés. Se remémorer le passé, le meilleur du vécu afin d'avancer avec cette force pour construire l'année à venir. Regarder vers le ciel, car c'est là que se trouve le soleil, la source de nos vies. Cela encourage à garder espoir en cette fin d'année 2024, qu'elle fut bonne ou mauvaise à nos yeux. Les mains vers le ciel, pour faciliter l'envol, mais aussi pour symboliser qu'il ne faut pas baisser les bras, s'appliquer à faire de son mieux.

J'ai choisi cette colombe pour souhaiter la paix. Ce sont les soucis d'avant qui s'envolent, pour laisser place, souhaitons-le, à de paisibles et heureux jours. Il s'agit également d'un clin d'œil à la femme que j'aime, qui habitait dans la ville homonyme.



(© ATG/L. Genty)

Je l'ai intitulée « Pour vous », pour les monuments, pas seulement inanimés, qui permirent de bâtir tant de vies. Pour vous remercier, de faire vivre notre passion commune. Je souhaite avancer en rendant fier chacun d'entre vous, et cette gravure remplie de symboles m'emplit de courage. »

Louis Genty



Engraving machine and tests by David Martin, Ateliers A-A- Châtillon.

ATG 2024

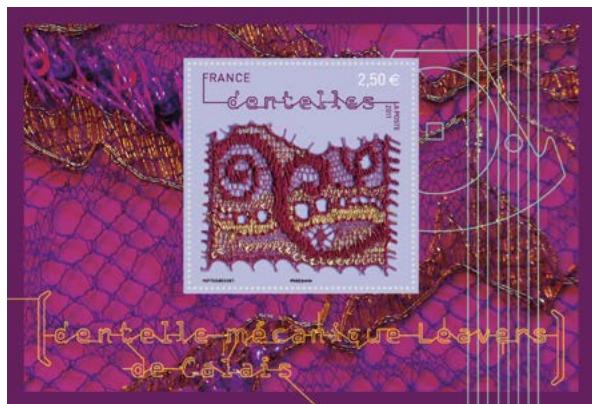
LOUIS GENTY

Gravure ATG 2024 « Pour vous » signée Louis Genty

INTERVIEW

RENCONTRE AVEC SYLVIE PATTE ET TANGUY BESSET

Avec près de 300 timbres à leur actif, ils forment un duo inédit dans l'histoire de la philatélie et de la réalisation de timbres. Faisons mieux connaissance avec ce couple attachant, amoureux du papier et de l'odeur de l'encre dont les créations sont particulièrement éclectiques.



France, *Dentelles de Calais*, création graphique et dessin de la dentelle Patte et Basset, impression offset, 2011 (d'après photos et dentelles © Ets Lucien Noyon et Cie).

Nouvelle-Calédonie, *Inspirations calédoniennes*, création graphique, illustrations Patte et Basset, impression offset, 2016.



(© OPT/Patte et Basset)

Del. & Sculp. : Vous êtes tous les deux sortis de l'ENSAD, est-ce dans cette école que vous vous êtes rencontrés et avez décidé de vous associer ?

Tanguy : Oui, nous nous y sommes rencontrés en première année, mais nous avons décidé de travailler ensemble plus tard.

Sylvie : J'ai été tout de suite graphiste indépendante, après quelques stages chez d'anciens professeurs.

Être en couple et travailler ensemble, quel est le secret pour bien s'entendre ?

Sylvie et Tanguy : Il n'y a pas de secret, simplement, pour nous ça se passe bien, sinon nous aurions fait autrement !

Quels sont vos clients hors philatélie ?

S et T : Nous avons travaillé pour le Haut-Commissariat des Nations unies pour les Réfugiés-Paris, Traphot, les éditions Nathan, Dalloz et La Balustrade, le Bureau international du travail, la Ville de Sceaux, le théâtre d'Oyonnax, la Datar, le Comité central d'entreprise de la SNCF, *Le Monde diplomatique*...

Comment en êtes-vous venus au timbre ?

S et T : Concours de circonstances, un fournisseur de Philaposte avec lequel nous travaillions a gentiment parlé de nous... Un premier document philatélique, *Toulouse Lautrec*, puis nous avons gagné notre premier concours pour le bloc *Halloween*, imprimé avec une encre phosphorescente, puis des timbres artistiques....

Combien de timbres réalisés à ce jour et pour quelles postes ?

S et T : Environ 280 pour Philaposte, en mise en page ou création (dont les multiples des carnets), une vingtaine pour les TAAF et cinq pour la Nouvelle-Calédonie. Nous avons également réalisé de nombreux documents philatéliques.

Ce qui vous intéresse dans la conception de timbres ?

Sylvie : Ce qui nous intéresse avant tout, c'est le sujet, surtout quand on le découvre ! Nous menons une sorte d'enquête sur le personnage, l'œuvre, le lieu... Travailler sur le timbre *Boris Vian* en écoutant ses chansons, visiter sa maison, plonger dans l'univers Harry Potter en explorant les centaines d'images mises à disposition par la Warner pour créer les blocs, visiter les usines de fabrication de dentelle à Calais et au Puy-en-Velay, rencontrer les habitants de Roubaix qui avaient appris à nager dans la piscine qui est devenue ce si beau musée...

Tanguy : Ensuite vient le travail sur le sens que nous pouvons donner aux images, dans les timbres en conception évidemment, mais aussi dans les mises en page où le traitement des visuels, leur cadrage et leur rapport à l'espace du timbre et à la typographie



TAAF, *Les manchots*, création graphique, illustrations Patte et Basset, impression héliogravure, 2018.

(© TAAF/Patte et Basset)



(© La Poste/Patte et Bessel)

France, Améthyste, carnet Minéraux, conception graphique Patte et Bessel, impression héliogravure, 2016 (d'après © Biosphoto/ Monique Berger/ Musée de Minéralogie, Mines Paris Tech © Biosphoto Agence).



France, *Les ambassades françaises en Europe*, couverture du carnet de 12 timbres autocollants, conception graphique, Patte et Bessel, impression héliogravure, 2024 (d'après photos de Agk-images, ©Andia, © Hemis.fr).

peuvent être un apport significatif.

Sylvie : Enfin, les timbres, ce sont des images belles, poétiques, ou utiles, ou tout cela ensemble, accessibles à tous, et qui ne connaissent pas de frontières.

Quelles sont vos réalisations préférées, avez-vous des sujets qui vous tiennent à cœur

Sylvie et Tanguy : Très difficile de choisir car nous faisons en sorte de travailler les sujets jusqu'à ce qu'ils soient nos préférés du moment ! La dernière en date, bien sûr, le carnet des ambassades françaises en Europe, l'aventure de la série des 4 blocs avec de la vraie dentelle dont nous avons dessiné les motifs, le timbre et les blocs *Boris Vian*, la *Route Napoléon* que nous avons parcourue pendant une semaine de Cannes à Grenoble, les blocs *TAAF Manchots, RECI et Proteker* pour le plaisir de créer les illustrations, le carnet *Minéraux* pour la recherche sur la typo, le carnet *Inspirations africaines* et bien évidemment les timbres et carnets artistiques, etc. La liste complète serait longue !

En pratique travaillez-vous tous les deux sur un même timbre ? Comment répartissez-vous les commandes ?



France, Ada Lovelace, création graphique Patte et Bessel, impression héliogravure, 2022 (d'après photo Alamy/Abacapress. com) (© La Poste/Patte et Bessel).

Sylvie : Nous travaillons ensemble sur la conception de tous les projets, c'est pourquoi tous les timbres sont signés de nos deux noms.

Tanguy : Très attiré par la typographie, je travaille en particulier sur la mise en page, la conception typographique et la préparation des fichiers. Avant de rejoindre Sylvie, j'ai été pendant plusieurs années assistant d'un de nos anciens professeurs aux Arts décoratifs, François Vermeil, l'occasion de découvrir le métier : beaucoup de mises en page, des identités visuelles, du packaging, de la PLV... J'ai aussi eu la chance de travailler en typographie sur des livres d'artistes pour les éditions Area, avec Albert Boton.

Sylvie : Par ma pratique de la peinture et du carnet de voyage, j'interviens davantage sur les illustrations et la couleur.

Avez-vous le souhait de transmettre ?

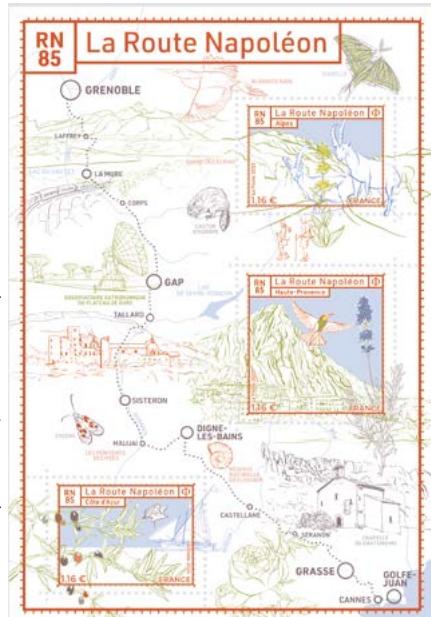
Sylvie : Oui, depuis 2018 j'enseigne le dessin et la peinture à des adultes amateurs à mon atelier, et organise des stages de carnet de voyage. Je commence l'enseignement des arts plastiques dans une école expérimentale pour adolescents.

J'aime autant transmettre qu'apprendre, découvrir des choses nouvelles ! Ainsi je me forme à des techniques empruntant au monde végétal – pigments issus de végétaux, tatakizome, une technique d'art textile ancienne qui utilise les pigments naturels des plantes pour teindre les fibres de papier et de tissus. Ainsi je peux renforcer la présence du végétal dans mes carnets.

Je développe une pratique de réparation textile créative mêlant le dessin et la couture pour que se rencontrent la créativité et la préservation de l'environnement : prolonger la vie des vêtements pour en limiter la production, très polluante, et éviter les déchets. Depuis trois ans j'anime des ateliers pour le grand public.

Tanguy : Pour ma part, en dehors de la philatélie, je fais de la gravure, d'abord des eaux-fortes, pointe sèche, aquatinte et maintenant du burin. Sur les conseils d'Elsa (Catelin), j'ai découvert les cours de gravure ornementale de Marc Robert à l'École Boulle, que je fréquente depuis quelques années. Je joue de la batterie et du handpan, un étonnant instrument percussif inventé dans les années 2000, inspiré du steel drum, une percussion accordée. Depuis un an, je redécouvre la photo en noir et blanc. Parmi mes diverses séries de photos, je réalise le portrait des philatélistes lors des séances de dédicaces, ce sera une galerie de visages connus des créateurs de timbres.

Propos recueillis par Gauthier Toulemonde



France, La Route Napoléon, création graphique, illustrations Patte et Bessel, impression héliogravure, 2023 (d'ap. photos : Isabelle © Robert Thompson / Photoshot/Biosphoto ; Blongios nain © Jean-Marie Poncelet ; Guépier d'Europe et vautour percnoptère © Dominique Delfino et Claude Balcaen / Naturagency ; Château de Tallard © François Roux / Onlyfrance.fr).

(© La Poste/Patte et Bessel)

INTERVIEW

PHILIPPE WAHL : « *LA GRAVURE EST UN EXERCICE*

PDG du Groupe La Poste, Philippe Wahl évoque son intérêt pour la philatélie, réagit à l'inscription au patrimoine culturel immatériel de la gravure du timbre en taille-douce, dit son attachement à la communauté des postiers...



Marianne l'engagée, création Yseult Digan, gravure Elsa Catelin, impression taille-douce, 2018 (© La Poste/YZ/E. Catelin).

« Au-delà de son usage, la nature profonde de la philatélie, c'est s'appuyer sur des talents pour transmettre des messages, sentir l'air du temps, rappeler l'histoire... »

Philippe Wahl



(©Eric Huynh/La Poste)



Marianne de l'avenir, création Olivier Balez, gravure Pierre Bara, impression taille-douce, 2023 (© La Poste/O. Balez/P. Bara).

Del. & Sculp. : Depuis que vous dirigez La Poste, vous vous êtes rendu à de nombreuses reprises à l'imprimerie Philaposte, au Musée de La Poste ou encore aux salons philatéliques, autant de lieux et de manifestations où vous avez eu l'occasion de rencontrer des graveurs de timbres. Quel regard et quel intérêt portez-vous à cet art de la gravure philatélique ?

Philippe Wahl : La philatélie est l'art de rendre beau ces petits objets usuels et fonctionnels que sont les timbres. Mais le timbre est bien davantage qu'un simple moyen, un outil commercial : il est à part entière une authentique œuvre d'art. Le timbre, qu'il soit dessiné ou gravé, est une véritable réalisation artistique en format réduit, une estampe. La gravure, pour l'évoquer en particulier, est un exercice créatif exceptionnel. Le rappeler, c'est aussi rendre hommage aux artistes de toutes générations qui œuvrent pour concevoir ces remarquables – et utiles – petites images postales.

Parmi les timbres gravés ces dernières années, y en a-t-il qui ont particulièrement retenu votre attention, par le thème abordé, leur traitement ?

Ph. W. : Les exemples ne manquent pas, mais je voudrais notamment évoquer les plus récentes *Marianne* émises par La Poste. Celle de 2018, *Marianne l'engagée*, et celle de 2023, la *Marianne de l'avenir*. Au-delà de leur usage, ces deux timbres – dessinés puis gravés – symbolisent la nature profonde de la philatélie, s'appuyer sur des talents pour transmettre des messages, sentir l'air du temps, rappeler l'histoire... Sorti tout récemment, le timbre sur la marche des femmes vers Versailles en 1789 est à cet égard aussi un très bel exemple d'association d'une magnifique gravure et d'un fait d'histoire particulièrement marquant. La philatélie, ce sont également des références à l'actualité, aux événements, à l'approche de la réouverture de la cathédrale de Paris, le timbre gravé émis sur les Trésors de Notre-Dame en témoigne.

ment marquant. La philatélie, ce sont également des références à l'actualité, aux événements, à l'approche de la réouverture de la cathédrale de Paris, le timbre gravé émis sur les Trésors de Notre-Dame en témoigne.

A l'initiative de l'association L'Art du Timbre Gravé, et avec l'appui de la communauté philatélique, le savoir-faire de la gravure en taille-douce du timbre-poste est désormais inscrit à l'inventaire national du patrimoine culturel immatériel, le PCI. Que vous inspire l'aboutissement favorable de ce dossier auquel vous aviez également apporté votre soutien ?

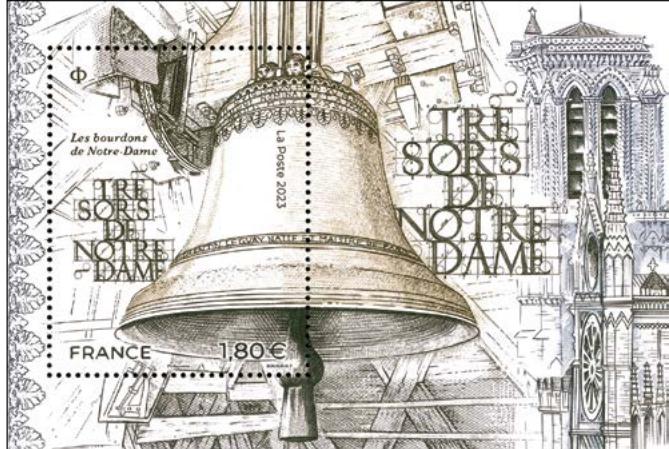
Ph. W. : Ce n'est pas une décision anodine, sans portée. C'est une reconnaissance officielle très importante, elle légitime plus encore la valeur artistique du timbre gravé. Je voudrais souligner la force de conviction, l'opiniâtreté de tous ceux qui sont à l'origine de ce projet, qui en ont été les porteurs, leur mérite est grand et la communauté philatélique peut être fière de ce succès.

Une seconde étape pourrait être franchie, les initiateurs de l'obtention du « label » national s'y penchent déjà, celle de l'inscription de la gravure du timbre-poste au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco. Une telle reconnaissance internationale ne pourrait s'obtenir que relayée par d'autres pays, d'autres opérateurs postaux, êtes-vous favorable à cette perspective, et que pourrait-elle apporter ?

Ph. W. : Un label international conforterait le bien-fondé de l'usage philatélique de la taille-douce et étendrait la notoriété de cette pratique. Pour un certain nombre de Postes dans le monde, je pense à celles de Chine et de Tchéquie notam-

CRÉATIF EXCEPTIONNEL »

©(La Poste/S. Bougault)



Trésors de Notre-Dame : les bourdons, création et gravure Sarah Bougault, impression taille-douce, 2023.

ment, la gravure de timbres en taille-douce est déjà une forte tradition, ce pourrait être des soutiens de poids. Cela a aussi été évoqué cette année lors d'échanges tenus à l'occasion du 150^e anniversaire de l'Union Postale Universelle, qui regroupe rappelons-le 192 pays membres.

Nationale, voire à terme internationale, l'inscription au PCI resterait une récompense appréciable, mais une fin en soi si elle n'est pas suivie de projets, d'actions qui la fassent « vivre » concrètement. Qu'est-ce qui pourrait contribuer à traduire dans les actes cette reconnaissance théorique ?

Ph. W. : D'abord en faire la promotion, et puis encourager les formations de jeunes artistes, soutenir tous ceux qui sont actifs dans ce domaine. Il y a beaucoup de talents, certains déjà aguerris, d'autres prometteurs, il importe de leur donner l'opportunité de s'exprimer, d'exercer leur savoir-faire. La Poste, avec tous ceux qui en son sein sont en charge du développement du timbre, ainsi que les associations philatéliques ont ainsi un rôle à jouer, des choix à faire...

Dans la charte de la philatélie publiée en 2008 et mise à jour en 2018, La Poste s'engageait à émettre un « nombre significatif » de timbres imprimés en taille-douce. Qu'en est-il de cette intention louable, mais tout de même assez peu directive ?

Ph. W. : La Poste a maintenu une part importante de timbres imprimés en taille-douce, l'engagement d'émettre autour de 40 % de timbres exclusivement gravés ou en impression mixte a été tenu. Pour ne parler que d'elle, l'année 2024 aura vu 42 % de timbres traités en taille-douce. Tous les ans, La Poste produit ainsi dans le cadre de son programme officiel entre 20 et 30 nouveaux timbres gravés, auxquels s'ajoutent ceux créés par les graveurs de Philaposte pour le compte de Postes étrangères.

Au-delà de sa gravure, le timbre symbolise à lui seul l'institution postale. Votre parcours professionnel est riche, vous avez travaillé dans des cabinets ministériels, créé une so-



(Ph. L. Le Tiec)

La ministre de la Culture Rachida Dati a remis le 25 novembre le certificat d'inscription au patrimoine culturel immatériel de "l'art de la gravure du timbre-poste en taille-douce" à Anne Nicolas, directrice du musée de La Poste, et Pascal Rabier, président de l'association L'Art du Timbre Gravé.

ciété, dirigé des banques, entretenez-vous un lien particulier avec cette Poste séculaire dont vous êtes à la tête depuis maintenant plus d'une dizaine d'années ?

Ph. W. : Dans beaucoup d'entreprises, privées comme publiques, il existe des communautés, des liens, un état d'esprit. La communauté postale, avec l'antériorité unique qui est la sienne, est ancrée dans sa culture, ses traditions, son identité, sa vocation de service, c'est ce qui la rend particulièrement attachante, et ce d'autant qu'elle a montré sa capacité à évoluer au fil des générations. Si l'on ne fait pas vivre une entreprise avec son passé, on s'y réfère pour aborder l'avenir : c'est ce à quoi je m'efforce dans la belle communauté postale.

Propos recueillis par Rodolphe Pays



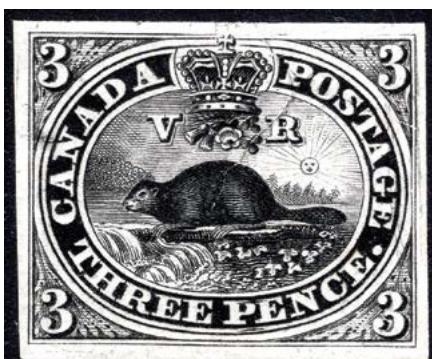
(© La Poste/S. Lazarevic)

La Marche des femmes, 1789, création et gravure Sarah Lazarevic, impression taille-douce, 2024 (d'après « La marche des femmes à Versailles le 5 octobre 1789 », gravure anonyme, The Granger, collection New York/coll. Christophel, « Dames de la halle, en marche pour Versailles le matin du 5 octobre 1789 » gravure anonyme, Musée Carnavalet-Histoire de Paris/coll. Christophel. Fond de bloc : « Vue et perspective du château de Versailles du côté des jardins », Bibliothèque Nationale de France).

COLLECTION

LE CASTOR DE LA PROVINCE DU CANADA

Richard Gratton, montréalais, chimiste, philatéliste, s'est spécialisé dans les timbres faux, falsifiés et contrefaits du Canada et également dans les contrefaçons mondiales. Il est aujourd'hui vice-président de l'Association internationale des experts en philatélie (AIEP). Il organise les 25 et 26 avril 2025 à Montréal l'exposition canadienne « Royale Filex 2025 » où sera célébré le 50^e anniversaire du castor comme emblème animalier national. L'ATG sera représentée à cette exposition. Richard Gratton nous explique ici l'importance de l'émission canadienne gravée du *Castor* de 1851.



Essai en noir du castor de 3 deniers avec variété constante (position 33). Cette position se distingue par le grand trait dans les lettres PE ainsi que dans l'ovale en-dessous.



Épreuve de planche en rouge du castor de 3 deniers (1851).



Timbre-poste non dentelé sur papier côtelé horizontal émis après 1852.

C'est à Sir Sandford Fleming¹ que l'on doit l'idée du design du premier timbre-poste de la Province du Canada. Comme emblème animalier par excellence de la Province², le castor, pour lui, représentait l'une des richesses naturelles (fourrure) de la Province en plus d'être à l'image d'un peuple de colons travailleurs, industriels, tenaces et occupés à édifier leur avenir³.

Cette idée fit son chemin et le castor devint le premier mammifère à paraître sur un timbre-poste au monde⁴. Le dessin original de Fleming place l'animal au centre de la vignette dans son habitat naturel. Dans le ciel, on peut voir la couronne de l'Empire sur un coussin de fleurs héraldiques représentant les trois États qui forment le Royaume-Uni : la rose d'Angleterre, le chardon d'Écosse et le trèfle d'Irlande. On reconnaît aussi un soleil radieux représentant un visage humain heureux. Les lettres V R signifient *Victoria Regina* en honneur de la Reine Victoria. Le timbre-poste de trois deniers (pence) fut gravé par le maître graveur Alfred Jones oeuvrant pour la firme de Rawdon, Wright, Hatch & Edson de New York. Cette dernière changea de nom pour devenir *L'American Bank Note Company* plus tard.

Les imprimeurs utilisèrent le papier de l'usine de Ivy Mills jusqu'en 1857. En sol américain, cette usine, située à Chester Creek dans la ville de Concord en Pennsylvanie, fournissait, entre autres, des papiers fins et sécuritaires à plusieurs autres gouvernements coloniaux de même qu'au département du Trésor américain. L'usine d'Ivy Mills est la deuxième plus ancienne usine de papier construite en Amérique⁵.

On fit de nombreux essais de couleur sur papier bible avec des surcharges « SPECIMEN » de différentes couleurs. La collection complète de toutes ces épreuves de planches est très recherchée par les philatélistes du Canada et du monde entier.

En 1851, le premier timbre-poste de la Province du Canada fut

Faux d'Erasmo Oneglia sur papier vénin non dentelé, effectué en taille-douce.



reproduit en taille-douce non dentelé et émis sur un papier vergé mince. La qualité de cette reproduction laisse toutefois à désirer. Lors de sa réimpression en 1852, on décida donc d'utiliser un papier uni de type vénin plus épais puis deux différents types de papiers côtelés un peu plus tard.

Il existe aussi des variétés constantes de planche. Ces pièces sont rares et très recherchées par les spécialistes de ces émissions. Le célèbre faussaire italien Erasmo Oneglia a imité ces deux premières émissions en taille-douce sur les deux types de papier. De nombreux autres faussaires ont aussi imité le castor mais en utilisant le procédé d'impression de la lithographie (offset). Les reproductions laissent toutefois toujours à désirer et sont assez faciles à détecter.

En 1858, on réémet le timbre du castor de trois deniers sous forme dentelée 11.75. En 1859, on se sert du même design central pour la première émission des timbres de la série décimale (valeur nominale en cents).

Encore ici, de très nombreuses variétés constantes de planches



Timbre-poste de 3 deniers dentelé 11.75, émis en janvier 1851.



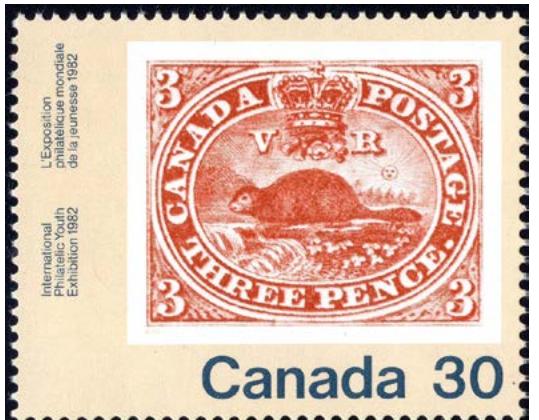
Timbre-poste de 5 cents de la première série décimale émis en juillet 1859 avec une variété constante de planches (poisson volant – position 54 : un petit point de couleur devant le castor).



Timbre-poste commémoratif de 15 cents émis en septembre 1951.



Timbre-poste commémoratif de 47 cents émis en avril 2001.



Timbre-poste commémoratif de 30 cents émis en mai 1982.

sont recherchées et prisées par les philatélistes canadiens.

En 1951, afin de célébrer le 100^e anniversaire du premier timbre, on réémet le timbre-poste sous forme de timbre sur timbre d'une valeur de 15 cents visant à souligner la tenue de la première exposition philatélique internationale du Canada : Capex 1951. C'est Herman Hebert Schwartz de la *Canadian Bank Note Company* qui a gravé le timbre sur timbre.

À l'occasion de l'Exposition philatélique mondiale de la jeunesse tenue à Toronto, Canada 82, Postes Canada a émis un autre timbre sur timbre illustrant le castor de trois deniers selon le procédé de la lithographie quatre couleurs. Le timbre-poste de 30 cents fut imprimé par la *Canadian Bank Note Company*. Il se retrouve aussi sur le feuilletsouvenir de l'exposition. Ces deux productions lithographiques sont de loin les moins réussies !

En 2001, pour célébrer le 150^e anniversaire du premier timbre de la Province du Canada, on a réémis le timbre sur timbre sous une forme différente et d'une valeur nominale de 47 cents, toujours selon le procédé de la taille-douce. La vignette originale a été conçue par Tom Yakobina et gravée par Larry O'Gorman de la compagnie *Canadian Bank Note Company Limited*.

On a utilisé un castor en position similaire pour fabriquer une vignette soulignant la première exposition philatélique nationale à Montréal en 1925.

De très nombreuses oblitérations thématiques canadiennes émises lors d'expositions philatéliques internationales illustrent le premier timbre-poste de la Province : Hong Kong (2001), Belgica (2001), Hafnia (2001).

Comme on peut le constater, l'idée originale de Sanford Fleming a fait pas mal de chemin en philatélie canadienne depuis 1851 !

Richard Gratton

Vignette para-philatélique du castor pour l'exposition philatélique de Montréal en 1925.



BIBLIOGRAPHIE :

- The Encyclopedia of British Empire Postage Stamps, Volume 5: North America. Publié par Robson Lowe Ltd, Londres, 1973, 760 p.
- The Postage Stamps and Postal History of Canada, Winthrop S. Boggs. Publié par Quaterman Publications, Massachusetts, 1945, 870 p.
- Wikipedia – Ivy Mills Historic District.

1 Sandford Fleming est aussi celui qui a proposé le système universel de fuseaux horaires.

2 Le castor fut reconnu comme emblème animalier du Canada le 24 mars 1975, par un décret portant le titre de : Loi portant reconnaissance du castor (*castor canadensis*) comme symbole de la souveraineté du Canada.

3 *Le castor de Fleming et ses descendants*. Denis Masse, AQEP, Montréal, Canada, 1993, 52 p.

4 Le premier animal sur un timbre-poste est celui de la colombe de Bâle émis le 1^{er} juillet 1845.

5 *Le castor de Fleming et ses descendants*. Denis Masse, AQEP, Montréal, Canada, 1993, 52 p.

CARTE ATG 2025

DORIS ET CABESTAN

Patrick Dérible, correspondant ATG à Saint-Pierre-et-Miquelon, dessine de nombreux timbres pour son archipel et aussi pour la France. L'artiste peintre a reçu à Saint-Pierre en 2022 les membres du groupe ATG et c'est avec le même enthousiasme qu'il a conçu l'illustration de la huitième carte de membre ATG. Il nous en donne la signification.



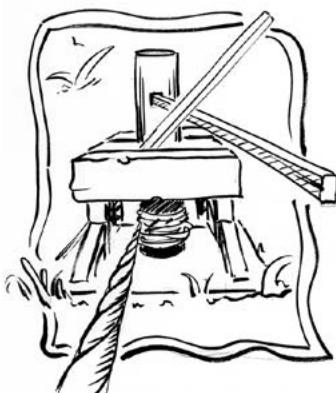
Patrick Dérible, *Le chien bleu*, huile sur toile, 1995 (© P. Dérible).



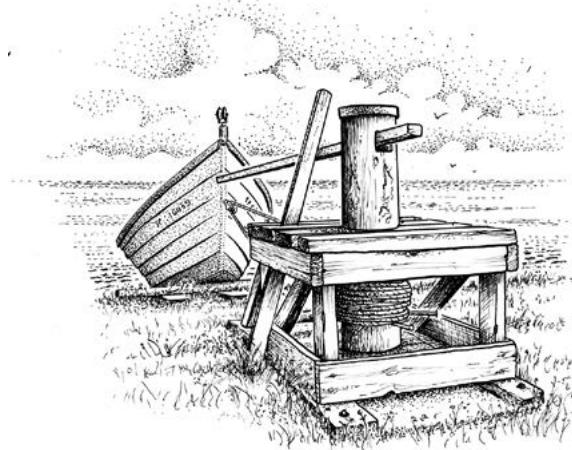
Patrick Dérible, *Le cabestan n° 21*, linogravure, 2009.



Logo du club philatélique de Saint-Pierre-et-Miquelon, dessin de Patrick Dérible, 2009. (© P. Dérible)



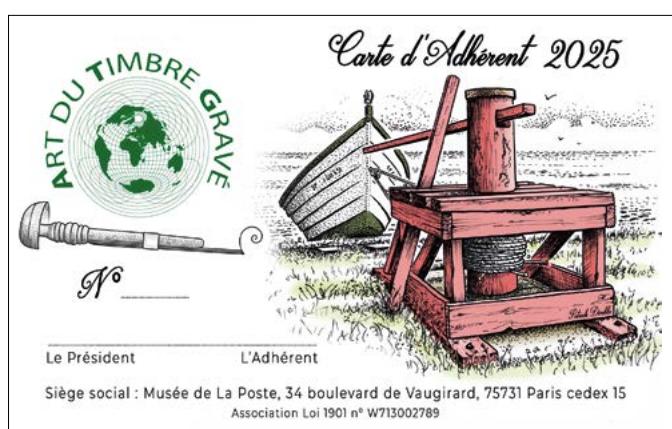
Patrick Dérible,
Cabestan, croquis,
2023 (© P. Dérible).



Patrick Dérible,
Cabestan, dessin
pour la carte
d'adhérent ATG
2025, (© P. Dérible).

« *L*e cabestan, servant à hisser les doris sur le rivage, fait penser aux folles machines de Léonard de Vinci, mais cet objet archaïque serait une invention espagnole du XIV siècle. Encore très répandu à Saint-Pierre-et-Miquelon, son caractère traditionnel et poétique le désigne comme élément identitaire. Gamin, j'ai souvent aidé à la remontée des doris* en poussant la barre du cabestan avec les pêcheurs, amusés de cette participation initiatique. J'étais fasciné par cette drôle de machine aux grincements ligneux et par l'odeur de chanvre de son gréement. Plus tard il m'a souvent inspiré sur le plan artistique. L'objet étant très photogénique, mes archives en comptent des dizaines de versions : sous la neige ou dans la brume, en ruine ou fraîchement peint, au coucher du soleil, voire au clair de lune, etc. Je l'ai aussi traité au pastel, à l'aquarelle, à l'huile, en linogravure... le thème s'invite régulièrement dans mes compositions. En fait c'est le principe de son fonctionnement qui est séduisant : exercer une force considérable de façon manuelle en démultipliant l'effort mécaniquement. En cela on peut dire qu'il s'apparente à la presse du graveur, et qu'on trouve dans son usage un geste très écologique ! Le sujet s'est tout de suite imposé comme illustration pour notre carte d'adhérent. C'est bien sûr un clin d'œil à mon Archipel, que l'ATG a honoré de sa visite en 2022 et il est toujours source d'inspiration pour de nombreux timbres-poste imprimés en taille-douce. »

Patrick Dérible



Carte d'adhérent ATG 2025, illustration de Patrick Dérible, impression offset/taille-douce, Ateliers A-A, Châtillon (© ATG/P. Dérible).

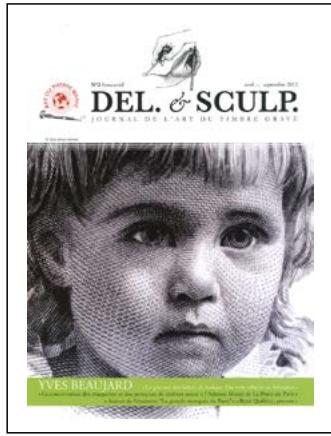
*En 2024, le ministère de la Culture vient d'inscrire au Patrimoine culturel immatériel en France « La construction navale vernaculaire en bois, l'art de la charpenterie de marine : le doris de Saint-Pierre-et-Miquelon ».

INFOS ATG

SITE INTERNET WWW.ARDTUTIMBREGRAVE.COM

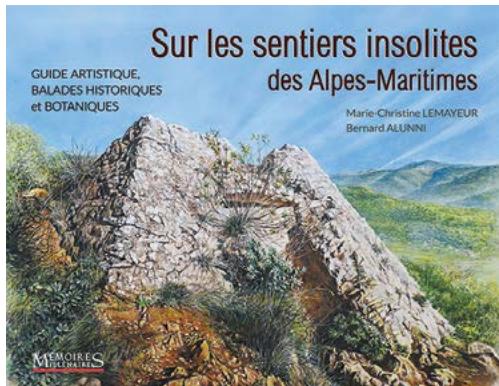
Nouveauté – La revue *Del. & Sculp.* en ligne

L'association ATG avec la société Riusma, développeur du site Internet, a mis en ligne l'intégralité des archives de la revue *Del. & Sculp.* Ainsi, après avoir vu les sommaires et les éditoriaux, vous pouvez consulter toutes les revues au format pdf du n° 1 (2011) au n° 23 (2023). Les deux derniers numéros de l'année N ne seront consultables que l'année N +1. Cela permettra de favoriser la connaissance des artistes et la documentation. Il sera possible dans un second temps d'effectuer une recherche par noms d'artistes.



Revue *Del. & Sculp.*, journal de l'Art du Timbre Gravé, N° 2, 2012, 12 p.

LES ARTISTES PUBLIENT



B. Alunni-MC.
Lemayeur, *Sur les sentiers insolites des Alpes-Maritimes*, 2024
(© Ed. Mémoires Millénaires/B.
Alunni-MC.
Lemayeur).

Marie-Christine Lemayeur et Bernard Alunni, *Sur les sentiers insolites des Alpes-Maritimes – Guide artistique, balades historiques et botaniques*, éditions Mémoires Millénaires, 2024, 112 p.

www.memoires-millenaires.com

CARTE DE VŒUX ATG 2025

Les manchots de Port Jeanne d'Arc, Kerguelen

« C'est une illustration à la gouache sur papier, pour laquelle j'ai un peu imaginé un paysage des TAAF regroupant plusieurs endroits, dont Port Jeanne d'Arc. Je m'y suis rendue, en tant que Peintre officielle de la Marine, à bord de la frégate Floréal. C'est un endroit qui donne l'impression d'être au début du monde ; quoi de mieux pour illustrer le passage à la nouvelle année ? »

Raphaële Goineau

L'Art du Timbre Gravé

Rejoindre l'association

ADHÉREZ, FAITES ADHÉRER VOS AMIS À L'ART DU TIMBRE GRAVÉ

L'Art du Timbre Gravé est une association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901. Elle est née de la rencontre entre professionnels de l'art de la gravure, dessinateurs, journalistes spécialisés, philatélistes et amateurs d'art. Son but est de promouvoir, par tous les moyens, l'art de la gravure en général et, en particulier, le timbre en taille-douce, ainsi que tous documents philatéliques le mettant en valeur tant en France et en Europe qu'à l'étranger. (Association loi 1901, n° W713002789, SIRET 915 400 402 00011), Cotisation : 30 € par an.

AVANTAGES ADHÉRENTS

- Revue *Del. & Sculp.* semestrielle
- Gravure originale en taille-douce créée par un ou deux artistes du timbre
- Rencontres avec des artistes dans les salons/expositions
- Assemblée générale dans une ville de France lors des championnats de philatélie (Phila-France)
- Gratuité musée de La Poste (Paris)
- Site Internet www.artdutimbregrave.com
- Visite d'ateliers d'artistes
- Visites-conférences et voyages d'études
- Carte d'adhérent annuelle illustrée par un artiste du timbre.

FACILITEZ-VOUS LA VIE ET CELLE DE LA TRÉSORIÈRE

Renouvelez votre cotisation ATG par virement bancaire et indiquez votre numéro d'adhérent.

Cotisation annuelle ATG 2025 : 30 €.

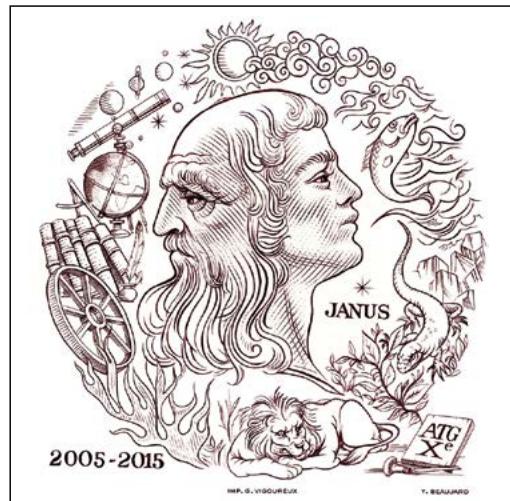
Art du Timbre Gravé

IBAN n° : FR76 1820 6000 8260 3132 3871 058

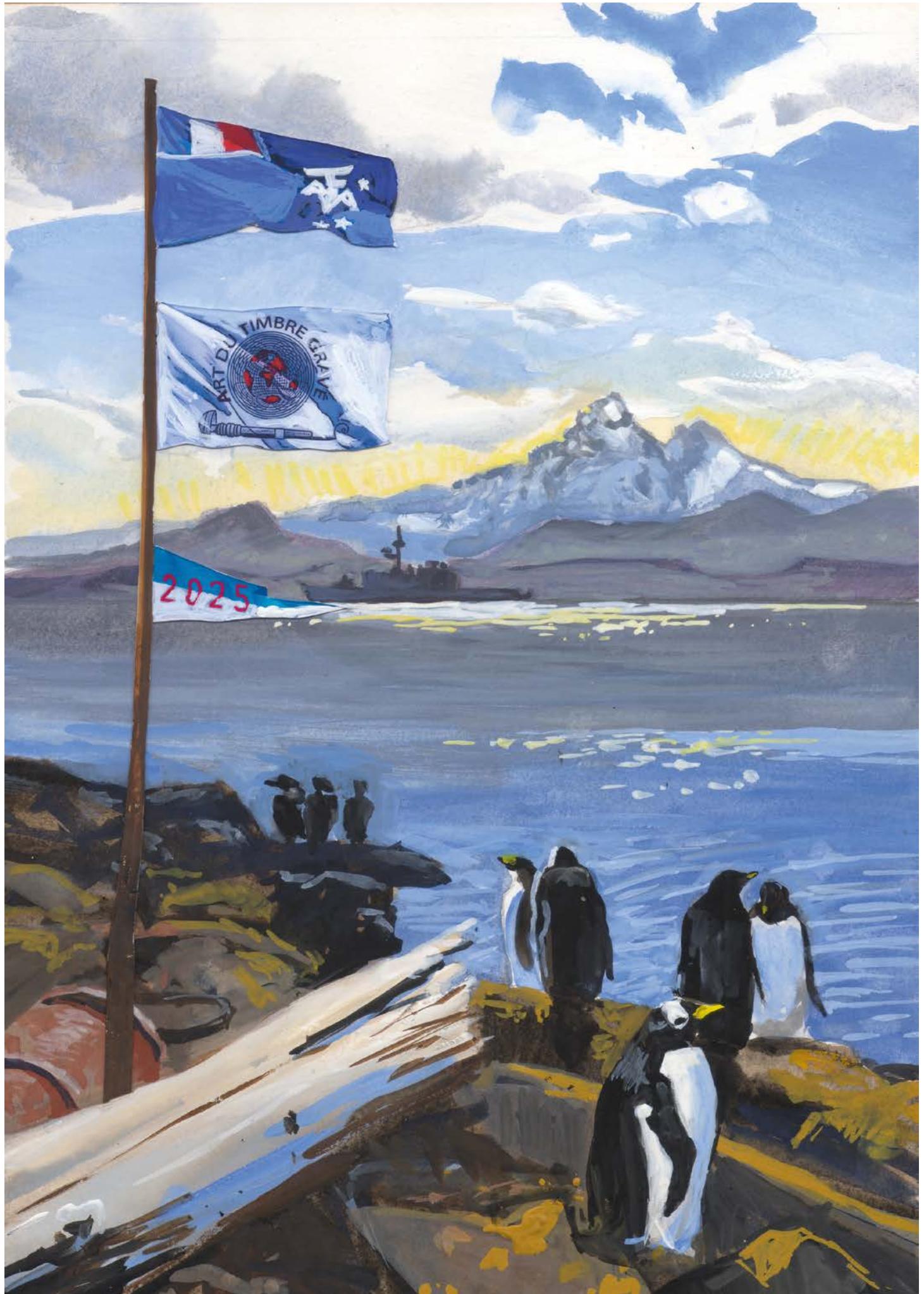
BIC : AGRIFRPP882

POUR VOS CADEAUX PENSEZ AUX IMAGIERS ET AUX GRAVURES ATG

Pour soutenir l'ATG, vous pouvez commander les gravures annuelles (10 €) ou/et « l'Imagier ATG » (20 € + 5 € de port) auprès du secrétaire **Joël Cavaillé, 21 rue de la Sente du Couvent, 78660 Boinville le Gaillard ou secretariat@artdutimbregrave.com**



Gravure ATG n° 18, *10 ans de l'ATG, Janus*, dessin et gravure d'Yves Beaujard, impression taille-douce, Atelier Guy Vigoureux, 2015
(© ATG/Y. Beaujard).



Carte de voeux ATG 2025, *Les manchots de Port Jeanne d'Arc, Kerguelen*, création de Raphaële Goineau, gouache, 2024 (© ATG R. Goineau).